Acquisition de la collection Leclerc de Ch.-A. Jombert par la BnF

Rémi Mathis

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/estampe/720>
DOI : 10.4000/estampe.720
ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2014
Pagination : 92-93
ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Rémi Mathis, « Acquisition de la collection Leclerc de Ch.-A. Jombert par la BnF », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 248 | 2014, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/720>

La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

■ ■ ■ ACQUISITION DE LA COLLECTION LECLERC DE CH.-A. JOMBERT PAR LA BnF par Rémi Mathis

Le département des Estampes et de la Photographie vient d'acquérir un ensemble exceptionnel d'estampes du graveur messin Sébastien Leclerc (1637-1714), dont nous fêtons cette année le tricentenaire de la mort – notamment célébré par une exposition à la bibliothèque de Metz, sa ville natale.

Cette acquisition nous fait rentrer dans les débuts de l'histoire de l'art, telle que pratiquée par les amateurs du XVIII^e siècle. Cette collection a en effet appartenu à Charles-Antoine Jombert (1712-1784), libraire du roi et ami de certains importants graveurs de l'époque, en particulier de Charles-Nicolas Cochin.

Jombert s'attache à réunir l'œuvre complet de certains graveurs. Sébastien Leclerc, déjà considéré comme l'un des plus grands

aquafortistes du Grand Siècle fait partie de ceux-ci. Jombert constitue cette collection – la plus riche de son temps – au fur et à mesure de son activité de marchand et par l'achat de collections à des ventes, particulièrement celle du célèbre marchand graveur Gabriel Huquier, qui la tenait lui-même en grande partie directement de l'un des fils de Sébastien Leclerc. Il entre ainsi en possession de pièces fort rares, des états uniques et des dessins préparatoires. Au total la collection comportait alors 3 613 estampes et 64 dessins.

Jombert va contribuer activement à la naissance des premiers travaux d'histoire de l'estampe, fruit des recherches de ces grands marchands d'estampes « savants » et fins connaisseurs qui élaborent les pre-

miers catalogues raisonnés de graveurs : Gersaint pour Rembrandt, Jombert pour l'œuvre de Cochin le fils (1770), et Stefano Della Bella (1772). Il publie ensuite en 1774 le Catalogue raisonné de l'œuvre de Sébastien Leclerc, en deux volumes in-8°, qui reste la référence jusqu'à la publication du volume de l'Inventaire du fonds français de la Bibliothèque nationale par Maxime Préaud en 1980.

Pour le rédiger, Jombert se fonde avant tout sur sa collection personnelle, avant de la comparer à celle de divers amateurs (collection de Mme de Bandeville, aujourd'hui à l'Albertina, ou encore les collections Paignon-Dijonval ou Lenormand du Coudray) et celle du roi, c'est-à-dire la collection Beringhen à la bibliothèque royale (2760 estampes qu'il considère de grande qualité). Cet œuvre de Leclerc ne figure pas dans les ventes de la collection Jombert en 1776 et 1784 : il a donc dû être acquis de gré à gré et entra à une date indéterminée au séminaire de Saint-Sulpice, où il fut conservé jusqu'en 1979. Il fut alors acquis par le libraire André Jammes et put être consulté pour la rédaction de l'Inventaire du fonds français. André Jammes offrit même généreusement une cinquantaine de gravures absentes des collections de la BN, ainsi que le beau dessin à la plume et sanguine du Cabinet d'objets scientifiques de S. Leclerc.

Ce recueil de trois mille estampes et quarante-cinq dessins préparatoires – collés sur des feuilles de montage du XVIII^e siècle – permet donc à la BnF de posséder, valoriser et communiquer un document inestimable pour l'histoire de la gravure française, et même pour l'histoire de l'art tout entier : il s'agit du seul exemple connu de collection utilisée pour rédiger un catalogue raisonné d'artiste au XVIII^e siècle, alors que la discipline émerge chez les amateurs. Ce fonds sera conservé en tant que tel à la réserve du département des Estampes et de la Photographie ; il a déjà été présenté au public lors de la Fête de l'estampe le 26 mai 2014.